Zeitschrift: Rapport annuel / Musée National Suisse

Herausgeber: Musée National Suisse

Band: 25 (1916)

Rubrik: Direction et administration

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Direction et administration.

A. Personnel.

L'un de nos gardiens a dû être congédié pour faute grave; il a été remplacé par Stephan Burkhart de Zurich, né en 1882.

Les jours de maladie qui étaient de 330 l'année passée, ont doublé; l'un des gardiens de nuit qui a dépassé l'âge de 70 ans en a eu à lui seul 219.

B. Administration.

Il n'y a pas eu de modification dans la marche du Musée. Il a été ouvert de 10 heures du matin à midi et de 2 à 4 heures en hiver et de 2 à 5 heures en été, sans finance d'entrée. Ceux de nos employés qui sont astreints au service militaire ont eu 240 jours de service, au lieu de 231 en 1915. Les frais pour les ateliers se sont sensiblement élevés par suite du renchérissement constant des fournitures, mais le travail a pu cependant être poursuivi régulièrement. Malgré la guerre, il n'y a pas eu de diminution dans les appels faits au Musée pour buts scientifiques et techniques.

Nos rapports avec la poste ont été les suivants:

Nous avons reçu 2550 lettres (en 1915: 2380) et 9 télégrammes (en 1915: 15).

Nous avons expédié 2765 lettres (en 1915: 2691) et 20 télégrammes (en 1915: 14).

283 collis (en 1915: 207) ont été reçus par la poste et chemin de fer, ou apportés par les vendeurs et donateurs. Ils contenaient environ 1200 objets (en 1915: 700), sans compter les gravures, monnaies, cachets, produits de fouilles, etc., ni environ 1500 objets, piques, flèches du Valais et pièces provenant des fouilles du château de Kussnacht.

Le marché des antiquités n'a pas subi de modifications sensibles. Les demandes de renseignements ont été plus nombreuses que jamais, notre chancellerie en a reçu plus de 600.

On n'a pas fait d'achats spéciaux de matériel d'incendie. Le 3 avril, l'adjudant de la police du feu de la ville, Monsieur Furrer, a fait, sans avis préalable, un essai du fonctionnement de nos appareils automatiques d'avertissement en cas d'incendie, et du service de notre personnel en cas d'alarme. Le résultat défectueux de cet essai n'a pas déçu la Direction, étant donné les multiples fausses alarmes qui se sont produites pendant l'année. On cherchera à y remédier pour l'avenir.

A notre demande, les autorités municipales ont mis à notre disposition un vaste local dans l'un de ses immeubles de l'Oberer Muhlesteg, pour y déposer et classer le produit de nos fouilles lacustres.

L'exposition de tissus, provenant de nos collections dans les locaux du Musée des Arts industriels de la ville de Zurich, a fourni à notre personnel une grande somme de travail supplémentaire. Cette exposition avait pour but de faire connaître, une partie du moins, des tissus que nous avons en magasin, afin de servir de modèles, et surtout pour montrer quel stimulant ce serait pour l'art et l'industrie textile, si le Musée national pouvait exposer d'une manière permanente, tous les trésors qu'il possède dans ce domaine.

Cette exposition se fit de concert avec l'école des arts industriels de Zurich, qui a fourni les tissus modernes; elle eut lieu du 30 avril au 28 mai. L'entrée était de 50 centimes le matin, gratuite les après-midi et les dimanches. Un petit guide se vendait 50 centimes. Des cartes d'entrée et des guides gratuits ont eté envoyés à de nombreuses personnes, ainsi qu'aux maîtresses d'ouvrage. Bien que l'exposition ait été visitée par 4943 personnes, les comptes donnèrent un déficit de frs. 666.40, qui fut couvert par notre fonds du Musée. L'exposition eut lieu dans 6 locaux de grandeurs diverses, et comprenait des toiles peintes pour usage ecclésiastique et civil, avec planches à impression et livres de modèles; une collection remarquable de broderies et de modèles de broderies; des couvertures brodées pour meubles et tables et des tapisseries. La collection de broderies sur toile en

blanc et en couleurs était très variée; les tapisseries du Valais en drap de couleur avec broderies de soie, et les broderies de soie, d'argent et d'or sur tissus de soie et sur velours, confectionnés surtout pour vêtements ecclésiastiques, formaient un ensemble remarquable. Les broderies en perles et autres ouvrages, témoignent de l'application et du goût artistique déployés au foyer domestique, et atteignent leur plus grande perfection dans les magnifiques broderies de couleur avec figures, sur tissus de laine et de soie, confectionnés dans les maisons patriciennes de Schaffhouse. Une dernière salle renfermait un lit complet; aux parois, on avait exposé des ouvrages à jours à l'aiguille, au filet, avec broderies de couleur en laine et en soie pour usage journalier. Cette exposition a été en général très appréciée, et l'on est venu de loin pour la visiter. Ce succès est dû en partie à l'arrangement plein de goût, exécuté par Madame Julie Heierli et par notre assistant, K. Frei. Le directeur du Musée des arts appliqués à l'industrie, Monsieur A. Altherr, nous a accordé son précieux concours, ce dont nous lui sommes très reconnaissants.

C. Travaux de construction et achat de mobilier.

Les conditions d'éclairage très défectueux du local bien trop petit, occupé par nos collections numismatiques, exigeaient qu'on y portât remède. Dans ce but, on suréleva le plancher de façon à ce que la table de travail de notre conservateur se trouve au niveau de la grande fenêtre. L'un des défauts était ainsi supprimé, mais on ne pourra obtenir un local plus grand pour ces collections que lorsqu'on agrandira le Musée, ce qui devient toujours plus nécessaire. On a profité de cette occasion pour reblanchir le local.

On s'est borné, cette année, à l'acquisition de deux grandes vitrines pour la section préhistorique et de quelques armoires pour y ranger nos collections de monnaies, qui se sont agrandies d'une manière inespérée. On a aussi installé à nouveau l'atelier de notre serrurier, préparé l'année passée, et acquis divers meubles pour nos ateliers et nos bureaux.

D. Installations.

1. Collections préhistoriques, romaines et du premier moyen-âge.

Dans la section romaine, on a continué la nouvelle installation des diverses vitrines. Sur l'un des côtés de la vitrine 77, on a installé les petits objets en métal et en os qui n'avaient pas trouvé place dans la nouvelle vitrine murale 73; dans l'autre côté, on a placé les plaques votives, originaux et moulages. Cela a rendu nécessaire un nouvel arrangement de la vitrine 84, dont on retira les tuiles de légions, provisoirement mises en réserve, ce qui nous permit d'exposer les objets romains provenant de sépultures.

L'exposition des objets de la nécropole de Giubiasco a été terminée par la réinstallation de 3 vitrines; elle comprend maintenant dix vitrines et demi. On plaça dans trois vitrines latérales G, N, O les objets de provenance indéterminée, vendus au Musée comme trouvés à Giubiasco. Dans une autre vitrine, sous une fenêtre (C), on a exposé le modèle du captage de la source de St-Moritz, et les moulages des objets trouvés au fond de cette source.

2. Collections du moyen-âge et plus modernes.

L'exposition de jouets, organisé par le Musée des arts industriels de la ville de Zurich, à laquelle notre Musée s'intéressa en lui prêtant des copies de nos soldats en étain, nous a fourni l'occasion de réinstaller, dans le local 62, notre petite collection de jouets, en la complétant à l'aide de pièces prises dans nos magasins. On a, en outre, magasiné d'une manière convenable notre grande collection de soldats en étain, qui sera exposée aussi tôt que possible, car elle trouvera certainement des admirateurs, non seulement chez les enfants.

L'exposition de tissus déjà mentionnée, nous à fourni l'occasion de sortir de nos magasins toutes les pièces acquises depuis nombre d'années et de les comparer avec les inventaires; plusieurs durent être lavées et réparées. Deux nouvelles armoires avec quatre-vingt-dix cadres, furent utilisées pour classer une partie de ces tissus, d'après leur nature ou leur destination, ce qui permet de les retrouver sans peine. Ces travaux exigèrent beaucoup de

temps qui n'aura pas été employé en vain, car ces collections sont complètement nettoyées, réorganisées et rangées, de sorte que, lorsqu'il s'agira de les exposer, on pourra, sans grande peine, les installer dans des vitrines.

Un catalogue par locaux a aussi été fait pour la section des costumes rustiques.

Pour réunir tous les uniformes, dont le dépôt se trouvait jusqu'ici dans l'un des étages supérieurs de la grande tour, on a fait 23 grands tiroirs sous les vitrines de la salle (51) des uniformes, ce changement a aussi exigé des modifications dans les inventaires et les catalogues.

Dans la salle des armes, la vitrine renfermant les trophées des campagnes du général Faesi de Zurich, a dû être transformée et installée à nouveau.

Enfin, l'ancien atelier du serrurier a été organisé pour magasiner des objets en fer forgé, tels que croix funéraires, enseignes d'auberges, grilles etc., qui étaient jusqu'ici dispersés dans divers locaux souterrains.

E. Travaux de conservation.

1. Sections préhistorique, romaine et du premier moyen-âge.

A l'occasion de la réinstallation de la collection de Giubiasco, tous les objets ont été revus avec soin et conservés à nouveau, ce qui était très nécessaire pour les objets en fer. Tous les objets en bronze, trouvés dans les fouilles au quai des Alpes à Zurich, ont été nettoyés et exposés dans deux vitrines séparées, avec les pièces entières en terre cuite, et les moules en grès, qui ont dû subir un travail de conservation. De nombreux objets en bois ont été traités à l'alcool pour enlever l'humidité, puis à l'huile de lin, et les fragments de corbeilles et de vannerie ont été saturés avec un vernis à base de gomme de damar. Les débris innombrables de terre cuite furent transportés dans une grande salle d'un bâtiment de l'Oberen Muhlesteg, pour être triés. Depuis la mi-avril, deux à trois femmes, sous la direction de l'aide du conservateur et du vice-directeur, sont occupées à reconstituer des vases; l'ouvrage n'était pas terminé à la fin de l'année. On a cependant réussi à retrouver les fragments de 734 vases que

l'on pourra compléter à l'aide de plâtre; ce travail n'a pu être fait que pour 104, notre modeleur ayant été occupé une bonne partie de l'année au moulage du portail de Gallus de la cathédrale de Bâle.

Monsieur l'ingénieur B. Zschokke, adjoint du laboratoire fédéral d'essai des matériaux, a eu la grande bonté de nous communiquer le procédé qu'il a découvert, après bien des recherches, pour préserver de la rouille les objets en fer des collections préhistoriques et du moyen-âge. Il nous a, en particulier, recommandé de les cuire de préférence dans un bain de graisse minérale, comme la vaseline au lieu de l'huile végétale, que nous avions employé jusqu'ici. Nous profitons de l'occasion pour témoigner à Monsieur Zschokke notre reconnaissance pour ce service qu'il nous a rendu.

Nous avons conservé quatre objets pour le Musée historique de Frauenfeld.

2. *Collections du moyen-âge et plus modernes.*

Il est nécessaire de faire fréquemment une révision des objets en bois, exposés ou placés dans nos magasins, car avec le temps, ils finissent par se détériorer. Cette année, nous avons dû conserver à nouveau trois cassettes à bijoux et nos nombreux moules et clichés d'impression, qui étaient attaqués par les vers.

Une révision de notre grande collection de fragments de vitraux, nous a convaincus que l'on pouvait en recomposer, non des vitraux complets, mais des portions assez grandes, ayant un vrai intérêt au point de vue de l'histoire des arts. Ce travail commencé dans la mesure de nos moyens sera continué.

Parmi les armes du château de Wildegg, se trouvait une cotte de maille très rouillée, ornée de nombreuses applications; par suite de son état très défectueux, on ne lui attribuait pas un grand intérêt. Après l'avoir nettoyée, on constata qu'elle avait une grande valeur, étant argentée et même en partie dorée. On réussit aussi à rendre aux applications leur brillant original. Des recherches faites dans les annales de la famille d'Effinger, ont permis de conclure qu'il s'agit d'une pièce du butin de la bataille de Vienne contre les Turcs, en 1683, échue en partage à Bernard

d'Effinger, blessé lors de l'assaut des redoutes du Schottentor. Il était capitaine du régiment de cavalerie de Hallwil, sous le commandement du prince Louis de Baden. — On a terminé les travaux de conservation de la petite collection d'armes du château de Wildegg, ainsi que celle d'une armure de chevalier, du XVIe siècle.

Les objets nouvellement achetés, ont aussi été conservés; ils furent, cette année très nombreux, par suite de l'acquisition d'un grand nombre de piques du Valais et d'une collection de poignards du moyen-âge. Les canons, exposés dans la cour, ont aussi été nettoyés et l'on a cherché à les soustraire le plus possible à l'influence du mauvais temps. On a profité du transfert des uniformes en magasin pour les nettoyer, de même que ceux qui sont exposés.

Les drapeaux qui sont déjà placés entre filets, ont été revus avec soin, et l'on a pris des mesures pour entraver leur destruction. Ceux qui étaient encore dans les dépôts, ont été, dans la mesure de nos moyens, placés entre filets et suspendus. Cela ne les préserve pas toujours de tous nouveaux dommages, mais de cette façon, ils sont cependant mieux protégés qu'en demeurant en magasin enroulés, car alors, la soie finit par se couper et s'émietter.

F. Ateliers.

1. Atelier de moulage. Nous avons fait, pour une collection étrangère, le moulage d'une ciste cannelée et d'une oenochoé en bronze. On a aussi fait les moulages des objets en bois, trouvés dans les fouilles de la station lacustre du quai des Alpes; comme il est toujours à craindre qu'on ne réussisse pas à les conserver, il est prudent de s'assurer ainsi au moins des copies exactes.

Sur les 40 objets moulés et patinés, 30 étaient destinés aux collections de l'Ecole polytechnique suisse. Du 15 février au 15 juin, on a complété 104 vases de terre cuite, reconstitués avec les tessons trouvés dans la station lacustre du quai des Alpes; c'est un long travail, car ces vases, n'ayant pas été faits au tour, ne sont jamais réguliers de formes. Pour compléter l'ornementation primitive sur des pièces restaurées, il faut aussi beaucoup d'habileté et de temps. Notre modeleur a fait, du 19 juin au 4 novembre, avec une interruption de 15 jours de vacances, le

moulage du portail de Gallus de Bâle. Ce travail qui fut entrepris à la demande et aux frais de la Société pour le Musée historique de Bâle, fut rendu difficile par l'état souvent très défectueux de l'original. Il a fallu des soins tout particuliers pour ne pas le détériorer. Par suite de son exposition pendant des siècles au vent et à la pluie, le grès est devenu poreux et friable et le moindre attouchement provoquait l'effritement. C'est pourquoi on avait dû déjà précédemment remplacer certaines parties, mais les motifs principaux de ce remarquable monument existent encore à l'état d'originaux. Ce moulage a été fait à l'entière satisfaction de la Société qui l'avait commandé.

Le premier moulage, ayant été fait sur place, on fera les moules définitifs au Musée, ce qui nous permettra de fournir à l'avenir des copies de tout le portail. On en fera d'abord un pour Bâle et un pour notre Musée. Ces travaux commencés à la fin de l'année passée, exigeront encore plusieurs mois de l'année courante.

2. *Atelier de photographie.* Le vice-directeur a profité d'un voyage au Valais pour photographier divers objets préhistoriques au Musée du château de Valère à Sion. On a fait en tout 82 clichés pour la section préhistorique.

Nos collections de photographies d'objets du moyen-âge et plus modernes, se sont enrichies de 787 négatifs, dont 92 de vitraux, 241 de poëles, de carreaux de poëles et de faïences, 21 d'objets d'orfèvrerie, et 416 d'antiquités diverses, qui ont été catalogués; 812 clichés ont été retouchés. On a fait 2276 copies, dont 426 de vitraux, 345 de poëles, de carreaux de poëles et de faïences, 47 d'objets d'orfèvrerie, 68 pour la section préhistorique, 536 pour les autres collections, et 854 pour des particuliers, des musées ou des sociétés. Le temps disponible a été utilisé pour continuer le groupement spécial de nos clichés, commencé l'année passée; on en est maintenant au groupe III, comprenant les vitraux des musées de la Suisse. Cette grande quantité de négatifs, exige d'être fréquemment revus pour les préserver de tous dommages. Ces clichés sont en partie conservés dans l'atelier très restreint du conservateur technique et photographe, où ils sont bien plus exposés que si nous disposions d'un plus vaste local. Malheureusement, les circonstances actuelles ne permettent pas d'y porter

remède, ce qui serait cependant bien désirable surtout dans l'intérêt de la santé des deux photographes, qui y travaillent. Les quelques négatifs qui avaient souffert, ont été remis en bon état par un lavage énergique et un nouveau fixage.

En dehors du Musée, on a fait les photographies suivantes: à Bâle, 8 au Musée historique, 15 au Musée industriel, 15 à l'Engelhof, 9 à la maison des orphelins, 33 chez des particuliers, 8 à la corporation des maréchaux, et 38 du portail Gallus à la cathédrale, 33 au château de Wildenstein, puis, 7 sur le Gubel, près de Menzingen (canton de Zoug), pour le compte de la Société suisse des monuments historiques. Nous profitons de l'occasion pour témoigner notre reconnaissance à tous les amis de notre Musée, qui, par leur obligeance, nous ont permi d'enrichir cette collection, qui est précieuse au point de vue de l'histoire de l'art en Suisse.

Notre photographe en chef est aussi conservateur technique, et a conservé des objets d'orfèvrerie préhistorique et du moyen-âge de nos collections.

G. Publications.

Il a paru, comme d'habitude, 4 numéros de l'Indicateur d'antiquités suisses. Par contre, la Statistique des monuments historiques de la Suisse, qui paraît sous la direction de Monsieur le professeur Dr Zemp, a subi un temps d'arrêt, parce que Monsieur Dr R. Durrer, qui est chargé de la rédaction du canton d'Unterwald, a été pris par d'autres travaux qui l'ont empêché de se consacrer à cette statistique.

Notre assistant, K. Frei, a exécuté les dessins pour les nombreuses illustrations.

H. Travaux de catalogue et d'étiquetage.

1. Sections préhistorique, romaine et du premier moyen-âge.

Les nouveaux objets, et en particulier ceux provenant des fouilles au quai des Alpes, ont été catalogués, sauf les vases de terre cuite qui seront inscrits tous ensemble, lorsque les travaux de restauration seront achevés.

Vierge de la chapelle de Büren près Stans, XIVme siècle

Héliogravure „Incavo“ par Brunner & Cie., Zurich

L'étiquetage des objets exposés s'est fait parallèlement à leur nouvelle installation. Les objets de 13 vitrines, réorganisées précédemment, ont aussi été pourvus d'étiquettes.

2. Collections du moyen-âge et plus modernes.

Les catalogues spéciaux des costumes ruraux et urbains ont été continués dans la mesure du possible. On n'a pas encore pu terminer le contrôle des inventaires pour les objets en magasin, mais cela se fera l'année prochaine. La mise à jour du nouveau catalogue par locaux, déposé aux archives municipales, demande beaucoup de temps. On a pu terminer ce travail pour les locaux 31 à 63, et pour les magasins jusqu'au dépôt V inclusivement. On a continué à reporter dans les livres, les locaux où les objets sont déposés, d'après les données des nouveaux inventaires, ce qui fournit l'occasion de contrôler ces données; les objets nouveaux ont aussi été reportés dans le double du catalogue par locaux.

Les autres catalogues ont aussi été tenus à jour et les nouvelles photographies annotées (voir atelier photographique).

Pendant l'année, on a étiqueté les objets exposés dans les locaux 34 à 41 inclusivement. Sur la demande de Monsieur le Dr H. Angst, tous les objets, qu'il a donnés au Musée depuis l'année 1903 et une série d'objets désignés dans le contrat du 11 mars 1903, comme devenant la propriété du Musée, ont été indiqués comme faisant partie de son cadeau et par la même occasion, on contrôla leur entrée dans les livres et leur inscription dans les catalogues par locaux. On fit alors l'essai d'étiquettes en papier mince transparent, qui sont collées sur la vitre en-dessous des vitraux.